

Rhopalum (Rhopalum) antillarum n. sp.,
Crabronien nouveau de Cuba

(Hym. Sphecidae, Crabroninae)

par Jean LECLERCQ

Deux *Rhopalum* sont déjà connus des Antilles (*claviventre* CRESSON et *grenadinum* PATE), plusieurs autres ont été décrits des terres continentales bordant la Mer des Antilles. *Rhopalum antillarum* ♂ se distingue de suite par sa taille plus grande (7,5 mm.), la conformation des antennes, des pattes et de l'abdomen, et par certains détails de la livrée.

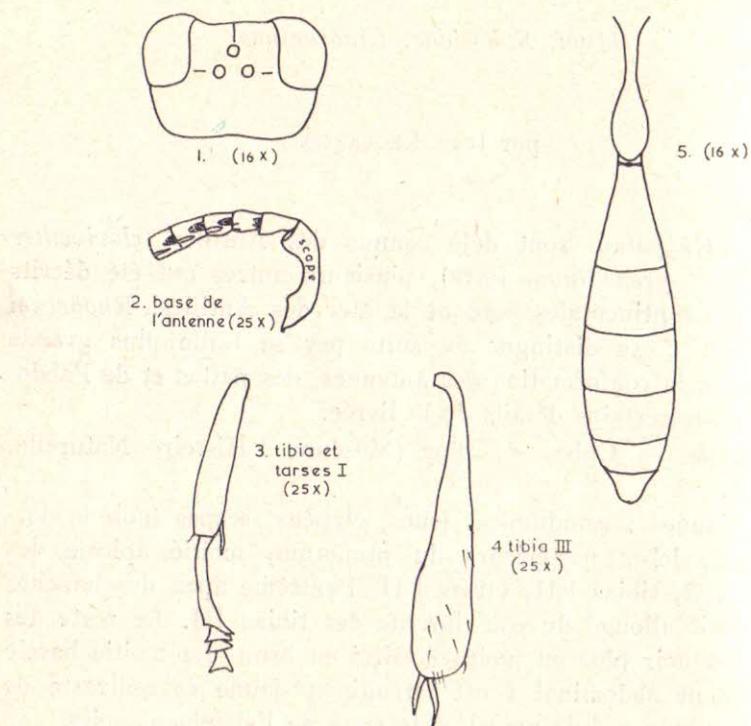
Holotype. — Cuba, ♂, 1897 (Muséum d'Histoire Naturelle, Genève).

Sont jaunes : mandibules, joues, clypéus, scapes (noircis dorsolement), lobes postérieurs du pronotum, moitié apicale des fémurs I-II, tibias I-II, tarses I-II, l'extrême apex des hanches et un trait allongé du côté interne des tibias III. Le reste des pattes est noir plus ou moins éclairci en brun. La moitié basale du segment abdominal I est ferrugineux-jaune et contraste de ce fait avec le nodule apical et le reste de l'abdomen, noirs.

Sculpture de la tête et du thorax très finement ponctuée, sans rugosité, n'empêchant pas ces parties du corps d'être modérément brillantes. Partie dorsale du segment médiaire lisse et polie, les côtés faiblement ponctués. Pilosité modérée, argentée sur le clypéus dont le bord apical est en outre garni de 8 longues soies.

Tête vue dans le plan du triangle ocellaire : fig. 1; fossettes supra-orbitales indistinctes; vertex sans fossettes apicales. Partie verticale du front peu concave, large. Sockets antennaires séparés entre eux et séparés de chaque œil par un espace large comme le tiers du diamètres d'un socket. Le front est un peu soulevé entre les sockets, mais ne forme pas une véritable corne. Antennes :

fig. 2; scapes profondément échancrés et bien incurvés; pédicelle échancré basalement; le profil des articles suivants sinueux; les articles 2-5 présentent en outre une petite encoche basale (nette surtout à 4-5) et une carène longitudinale bien nette. Clypéus large, convexe, son bord antérieur sans dent, le milieu formant deux lobes courts, arrondis-subtronqués, séparés par une

FIG. 1-5.—*Rhopalum antillarium* n.sp. ♂

petite échancrure. Mandibules bidentées, les deux dents subégales et largement séparées. Carène occipitale peu saillante, en fer à cheval, sans trajet ventral.

Pronotum relativement large et long, les angles antérieurs arrondis, le milieu un peu en retrait et un peu surhaussé-convexe, la marge postérieure déprimée en un large sillon transversal. Notauli indistincts. Apex du mésonotum sans fovéoles. Attache de la hanche II précédée d'un sillon fovéolé suivant le contour de la base de la hanche. Base du segment médian bri-

vement fovéolée, les stries plus longues vers les côtés. Aux ailes antérieures, les deux abcesse de la nervure marginale sont à peu près égaux; la troncature apicale de la cellule marginale fait un angle à peine supérieur à 90°.

L'émurs I élargis, leur face interne aplatie, leur côté inférieur subcarénulé, tranchant, leur face externe convexe à la base, brusquement déprimée-excavée obliquement à l'apex. Tibias et tarses I : fig. 3, remarquables par l'aplatissement et la courbure du métatarsé. Pattes II normales, les tarses cylindriques, étroits, grêles et longs. Pattes III normales, le tibia long (plus long que le fémur), assez grêle et peu claviforme (fig. 4).

Abdomen : fig. 5, remarquable par l'aspect pétioliforme du segment I et par le fort rétrécissement basal du segment II qui présente en outre un court épaississement transversal peu après sa base. Tergite VII faiblement déprimé à l'apex, sans aire pygidiale. Comme chez les autres *Rhopalum*, les tergites s'étendent largement sur les côtés de la face ventrale, mais ici, leur expansion ventrale atteint un maximum : les deux côtés des tergites II-V se rejoignent basalement, au milieu de la face ventrale, si bien que les sternites n'apparaissent que sous forme de triangles.

Université de Liège,
Laboratoires de Biochimie.